



Communiqué de presse

Le 9 juillet 2015

IBM France change de tête ... mais pas de cerveau.

Le 1er juillet, IBM-France annonçait le départ de son président Alain Bénichou, et son remplacement par Nicolas Sekkaki, en poste au QG européen d'IBM à Madrid.

Contrairement aux fois précédentes, cette annonce est tombée dans l'indifférence générale, tant des media que des salariés. Cela traduit que tous ont compris que ce changement n'était porteur d'aucun espoir de revirement de stratégie pour IBM-France, qui est depuis maintenant une bonne vingtaine d'années en voie de démantèlement continu.

Pendant ses 5 années pleines d'exercice à IBM-France, Alain Bénichou peut témoigner d'un palmarès « éloquent » : 27 % des emplois supprimés, un chiffre d'affaires en chute de 33 %, un résultat d'exploitation divisé par 2.

Sur le plan social, le stress a continué ses ravages. La formation professionnelle n'est plus qu'un épiphénomène : 2,5 jours par salarié et par an. Les salaires ont continué de plonger : en 2014, 19 % des salariés sont sous le minimum conventionnel (la seule entreprise de la Métallurgie en France à ce niveau indigne !) malgré des anciennetés conséquentes (souvent plus de 20 ans). La Participation retrouvée en 2011 (suite à un changement légal de mode de calcul) est retombée à zéro en 2013 ...

Alain Bénichou, comme ses deux prédécesseurs n'aura été qu'un exécutant zélé des politiques financières internationales mortifères de la maison-mère aux US. Nul n'imagine que son successeur se démarquera de cette ligne de conduite, d'autant que les chiffres prévisionnels d'emplois à l'horizon 2017 prévoient la destruction d'encre encore 1000 emplois, plus nombre de sous-traitants. Et ces prévisions n'englobent pas les décisions prises en secret aux US (délocalisations, ventes d'activité) et annoncées à la dernière minute en Europe.

La CGT a depuis longtemps compris le scénario bien huilé d'autodestruction d'IBM-France. Les salariés ne sont plus dupes, et la démotivation règne, facilitant les départs et les PSE (4 ces 24 derniers mois). Face au « serial job killer » IBM, le Personnel cherche la sortie de secours la moins douloureuse avant qu'il ne soit trop tard ...

La Compagnie IBM-France a fêté ses 100 ans en 2014. Aujourd'hui rien ne montre qu'elle arrivera à survivre aussi longtemps que notre ancienne doyenne Jeanne Calment ...

Contacts CGT IBM-France :

Régine DELEBASSEE

déléguée syndicale centrale CGT IBM

tel : **06 61 84 84 10**

Jean-Michel DAIRE

délégué syndical central CGT IBM (suppléant)

tel : **06 84 87 46 68**